

NOTE DE RECHERCHE

À propos du plurilinguisme et de quelques
indicateurs sur la langue française au
Québec à la suite du recensement de 2021.
Les langues maternelles et parlées à la maison

Par

Richard Marcoux,
Jean-Pierre Corbeil
et Victor Piché

AUTEURS

Richard Marcoux est professeur titulaire au département de sociologie de la Faculté des sciences sociales à l'Université Laval et Directeur de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF).

Jean-Pierre Corbeil est professeur associé au Département de sociologie de l'Université Laval. Il a été directeur adjoint à la Division de la diversité et de la statistique socioculturelle de Statistique Canada, et a dirigé le Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration.

Sociologue-démographe, **Victor Piché** est chercheur associé à la Chaire de recherche sur les Dynamiques migratoires mondiales de l'Université Laval. Il a été professeur au Département de démographie de l'Université de Montréal de 1972 à 2006.

Dépôt légal : (Québec 2023)
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN PDF : 978-2-924698-34-1

Éléments de référence pour citer ce document :

Richard MARCOUX, Jean-Pierre CORBEIL et Victor PICHÉ (2023). À propos du plurilinguisme et de quelques indicateurs sur la langue française au Québec à la suite du recensement de 2021. Les langues maternelles et parlées à la maison. Québec, Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, Université Laval, Note de recherche de l'ODSEF, 19 p.

Mots-clés : indicateurs démographiques, langue, plurilinguisme, Québec, immigration

Table des matières

INTRODUCTION

La nouvelle Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français et la recherche d'informations statistiques..... 4

Plurilinguisme et langues maternelles. Une réalité nouvelle liée à l'immigration 5

Plurilinguismes et langues parlées à la maison.....7

CONCLUSION

Produire des indicateurs qui doivent tenir compte du plurilinguisme..... 11

BIBLIOGRAPHIE 12

ANNEXES..... 14

Annexe 1. Les questions sur les langues maternelles et parlées à la maison dans le recensement de 202114

Annexe 2. Quatre tableaux détaillés sur les langues maternelles et parlées à la maison téléchargées sur le site web de l'ISQ (Québec et Îles de Montréal) 15

Introduction

La nouvelle « Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français » et la recherche d'informations statistiques

Le projet de loi 96 a été largement débattu et fut adopté par l'Assemblée nationale du Québec en mai 2022 pour devenir « Loi sur la langue officielle et commune du Québec, le français »¹. Celle-ci apporte plusieurs modifications à la Charte de la langue française. Ce qui nous intéresse précisément ici est le fait que l'État québécois attribue un rôle nouveau et très important à l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) qui doit notamment et dorénavant, selon l'article 3.1 de la loi sur la statistique amendée: « aider au suivi de la situation linguistique au Québec, dont les indicateurs de l'usage du français dans la sphère publique par la population québécoise; réaliser les rapports, recherches, analyses, études et avis prévus par la Charte de la langue française. »²

L'ISQ se voit donc confié un rôle central au cours des années à venir en matière de langue et travaillera étroitement avec l'Office québécois de la langue française (OQLF). On peut assurément s'en réjouir. L'ISQ dispose d'une expertise importante dans le domaine de la production d'informations statistiques et les enjeux entourant la langue française au Québec nécessiteront des efforts considérables en matière de suivi, de recherche de sources d'informations et d'élaboration d'indicateurs au cours des années à venir.

C'est à ce titre que, suivant le dernier recensement, de concert avec l'OQLF, l'ISQ a publié sur son site web cinq séries de tableaux détaillées sur les langues³. Nous reprenons ici l'intégralité des informations disponibles sur la page d'accueil.

« Les tableaux de cette page présentent des données linguistiques tirées des Recensements de 2011, 2016 et 2021 réalisés par Statistique Canada. Ils portent sur la langue maternelle, les langues parlées à la maison (le plus souvent et régulièrement) et la connaissance du français et de l'anglais. Les données sont présentées pour le Québec, les régions métropolitaines de recensement (RMR) et le territoire hors RMR. La RMR de Montréal est divisée en deux parties, soit l'île de Montréal et la couronne.

Ces données contribuent au suivi de la situation démographique au Québec. Des rapports réalisés par l'Office québécois de la langue française (OQLF) font état de l'évolution de cette situation.

1. On trouvera le texte complet du projet de loi 96 (devenu Loi 14) adopté en mai 2022 : https://www.publications-duquebec.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_client/lois_et_reglements/LoisAnnuelles/fr/2022/2022C14F.PDF
2. On peut consulter le texte de la mise à jour au 15 octobre 2022 de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec sur le lien suivant : <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/tdm/lc/l-13.011>
3. L'OQLF a publié à l'automne 2022 un feuillet d'information intitulé « Caractéristiques linguistiques de la population du Québec en 2021 » où on précise : « Les données présentées ici sont principalement tirées de tableaux consultables sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec, dans la section Langues ». Source : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2022/Feuillet_Car-ling-pop-Quebec-2021.pdf

Des données de recensement supplémentaires sur différentes variables linguistiques sont disponibles sur le site Web de Statistique Canada. »

Source : <https://statistique.quebec.ca/fr/document/langue-maternelle-parlee-maison-connaissancefrancais-anglais> (page consultée le 6/02/2023)

Le titre de cette page d'accueil permettant de visionner et télécharger les tableaux est « Langue maternelle, langue parlée à la maison et connaissance du français et de l'anglais ». Remarquons d'abord le choix de l'utilisation du singulier pour chacun des indicateurs dans le titre, ce qui semble annoncer que l'on fera abstraction des réalités du plurilinguisme. Ce n'est pourtant pas tout à fait le cas dans les tableaux disponibles, comme on le verra. Le fait que l'on tienne compte parfois des réalités du plurilinguisme pour certains tableaux et parfois non, nous apparaît toutefois pour le moins étonnant.

Précisons que nous ne nous attarderons ici dans la présente note de recherche qu'aux indicateurs liées à deux types d'informations recueillies dans les recensements canadiens : d'abord sur les langues maternelles et ensuite sur celles parlées à la maison.

Plurilinguisme et langues maternelles. Une réalité nouvelle liée à l'immigration

Le premier tableau détaillé disponible sur le site de l'ISQ concerne les langues maternelles. On distingue d'abord un grand ensemble regroupant celles et ceux qui déclarent une seule langue maternelle et qui comprend quatre modalités (mutuellement exclusives) : français, anglais, une langue autochtone et une autre langue. On présente ensuite deux autres grandes catégories qui regroupent les personnes qui déclarent plus d'une langue maternelle, incluant ou excluant le français comme l'une des différentes langues maternelles déclarées par une même personne⁴. Cette réalité plurilingue en ce qui a trait à la déclaration sur les langues maternelles concernait près de 4 % de la population au Québec en 2021 et près de 8 % parmi la population immigrante.

Il peut sembler incongru pour certains qu'une personne déclare plus d'une langue maternelle⁵. C'est pourtant une réalité qui est de plus en plus importante au Québec et ailleurs. On pense d'abord aux enfants issus de couples linguistiquement mixtes bien évidemment (BOUCHARD-COULOMBE, 2012, VARRO, 2017; ZEITER, 2017). Mais ce plurilinguisme dès la naissance et au cours des premières années de la vie est en fait la réalité de l'enfance dans plusieurs pays où la langue transmise par les parents peut être une langue dite locale, alors que l'environnement visuel, les médias, l'école et d'autres institutions pourront proposer un environnement visuel et sonore dans une autre

4. Le Dictionnaire du Recensement de la population de 2021 précise : « Une personne a plus d'une langue maternelle seulement si elle a appris ces langues en même temps et les comprend toujours. Dans le cas d'un enfant qui n'a pas encore appris à parler, la langue maternelle est la langue parlée le plus souvent à cet enfant à la maison. Un enfant qui n'a pas encore appris à parler a plus d'une langue maternelle seulement si ces langues lui sont parlées aussi souvent, afin qu'il les apprenne en même temps. » source : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/dict/az/definition-fra.cfm?ID=pop095>

5. Le fameux article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, adoptée en 1982, a possiblement contribué à nier la réalité du plurilinguisme des déclarations sur les langues maternelle de certaines populations. En effet, on utilise le singulier dans cet article en précisant que les droits à l'instruction dans la langue de la minorité concernent les citoyens canadiens « dont la première langue apprise et encore comprise est celle de la minorité francophone ou anglophone de la province où ils résident ».

langue, celle héritée de la colonisation (BOUGMA et MARCOUX, 2022). Cette situation est le cas de nombreux pays d'Afrique francophone, anglophone et lusophone. Elle se retrouve également dans de nombreux pays du Commonwealth comme l'Inde qui deviendra sous peu le pays le plus peuplé du monde et où l'anglais est retenu comme langue officielle avec d'autres langues. Dans plusieurs pays d'Amérique latine, de nombreuses populations autochtones déclareront comme langue maternelle l'une de leurs langues et en plus de l'espagnol, une langue à laquelle elles sont exposées en très bas âge, souvent par les membres plus vieux de leur fratrie qui vont à l'école où l'espagnol est langue d'enseignement.

TABLEAU 1

*Répartition de la population d'une ou plusieurs langues maternelles
au Québec et sur l'Île de Montréal, 2016 et 2021*

	2016 n	2021 n	2016 %	2021 %
Le Québec				
Une seule langue maternelle	7 881 655	8 098 360	98	96
et c'est le français	6 219 665	6 291 445	77	75
Plus d'une langue maternelle	184 905	308 545	2	4
dont le français	157 420	249 295	2	3
Francophones de langue maternelle	6 377 085	6 540 740	79	78
Population totale du Québec	8 066 555	8 406 905	100	100
Île de Montréal				
Une seule langue	1 823 070	1 836 565	95	93
et c'est le français	888 505	870 970	46	44
Plus d'une langue maternelle	91 680	143 450	5	7
dont le français	72 920	105 560	4	5
Francophones de langue maternelle	961 425	976 530	5	49
Population totale de l'Île de Montréal	1 914 755	1 980 020	100	100

Source : Statistique Canada, recensement de 2016 et 2021, traitements par les auteurs à partir des données publiées sur le site de l'ISQ (tableaux en annexe du présent document)

Ce qu'il faut particulièrement relever ici est le fait que ce plurilinguisme dans les déclarations sur la langue maternelle se retrouve dans de nombreux pays du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne d'où proviennent de plus en plus les immigrants internationaux au Québec (NTORE, 2020).

Nous avons résumé en un seul tableau plus bas les informations tirées de deux tableaux détaillés proposés par l'ISQ sur la langue maternelle (que l'on trouve en annexe). Celui-ci permet d'abord de voir l'importance du nombre de personnes qui déclarent plus d'une langue maternelle. Leur nombre a doublé au Québec en 10 ans et concerne en 2021 plus de 300 000 personnes.

Ce phénomène étant lié à l'immigration internationale – et sachant que celle-ci se concentre largement à Montréal, – notre tableau présente ainsi les résultats pour l'Île de Montréal. On constate ainsi qu'en 2021 7 % de la population de l'Île de Montréal déclarent plus d'une langue maternelle, soit une personne sur 14. Pour cette région précisément, on peut voir que les plurilingues francophones compte pour près de 11 % de l'ensemble des personnes qui déclarent le français comme langue maternelle, seule ou avec une autre langue. En somme plus d'une ou d'un Montréalais sur 10 est francophone plurilingue⁶.

On constate aussi que de 2016 à 2021, si la proportion de la population francophone québécoise de langue maternelle a légèrement diminué, passant de 79 % à 78 %, son effectif a par ailleurs augmenté de près de 165 000 personnes. Sur l'Île de Montréal, l'effectif total de francophones de langue maternelle a pour sa part pu augmenter grâce justement à la croissance des plurilingues francophones.

Plurilinguismes et langues parlées à la maison

Nous avons à plusieurs occasions pu souligner que les indicateurs s'appuyant sur les déclarations sur les langues maternelles présentaient des limites importantes pour définir les francophones, que ce soit au Québec ou ailleurs (PICHÉ, 2011, MARCOUX, 2022, CORBEIL, 2020). Nos travaux ont montré qu'à l'échelle internationale, le nombre de francophones de langue maternelle a diminué alors que le nombre de personnes parlant le français ne cesse de croître depuis plusieurs années (Marcoux et Wolff, 2019, OIF, 2022). Ceci nous a conduit à proposer l'expression suivante qui résume bien ce phénomène: « on nait de moins en moins francophone mais on le devient de plus en plus ».

Les médias ont par ailleurs souvent souligné la baisse de la proportion de francophones de langue maternelle au Québec alors qu'aucun, à notre connaissance, n'a relevé la baisse de la proportion de la population de langue maternelle anglaise dans le reste du Canada⁷. En fait, l'immigration au Canada et au Québec est depuis plusieurs années l'élément sur lequel repose la croissance démographique qui elle est largement nourrie par des populations déclarant d'autres langues maternelles que les deux langues officielles⁸.

Devant les limites que présentent les indicateurs qui s'appuient sur les langues maternelles, certains analystes privilégient pour le Québec des indicateurs s'appuyant sur les langues parlées à la maison, le recensement canadien recueillant des informations à ce sujet depuis 1971. Le caractère plurilingue y est toutefois encore plus présent que pour la langue maternelle au Québec comme

6. Notons que dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, près de 23 % de la population immigrante déclarant le français comme langue maternelle (243 000) était un francophone plurilingue en 2021.

7. En fait la proportion de la population de langue maternelle anglaise a diminué dans toutes les provinces du Canada hors Québec entre 2016 et 2021, atteignant même une baisse de 3,9 points de pourcentage en seulement cinq ans à l'Île-du-Prince-Édouard (source : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220817/t001a-fra.htm>)

8. Qui plus est, les bassins historiques d'immigration de locuteurs de langue maternelle française (France, Belgique et Suisse notamment) et de langue maternelle anglaise (Iles britanniques et États-Unis) semblent s'épuiser alors que ces pays s'inscrivent dans ce que d'aucun nomme l'hiver démographique (maintien d'une faible natalité accentuant le vieillissement et pouvant conduire même à la décroissance des populations).

nous le verrons. Ce constat est évidemment lié aux mesures mises en place depuis l'adoption de la Charte québécoise de la langue française. En effet, l'obligation de fréquentation de l'école française pour de nombreuses populations immigrantes a assurément introduit le français dans le quotidien de nombreux ménages au Québec, les membres de ces ménages continuant toutefois à utiliser leurs langues d'origine.

Le site de l'ISQ propose ainsi trois tableaux sur les cinq présentés qui concernent les déclarations sur les langues parlées à la maison. C'est d'ailleurs à partir des résultats de ces tableaux que les représentants du gouvernement et plusieurs analystes ont diffusé l'information selon laquelle moins de 50 % des Montréalais parlaient le français à la maison. Il est vrai que ce seuil de 50 % marque les imaginaires⁹. Mais qu'en est-il exactement?

Le tableau 2 suivant présente une synthèse des résultats issus de ces tableaux détaillés produits par l'ISQ et que l'on retrouve en annexe. On y observe ainsi que plus de 6,5 millions de personnes déclarent le français comme langue unique parlée le plus souvent à la maison. Toutefois, près de 300 000 personnes déclarent parler le plus souvent ou à égalité plus d'une seule langue, dont le français. Il serait à notre avis peu approprié de les exclure de la population parlant le français le plus souvent à la maison. C'est pourtant ce que plusieurs analystes ont trop rapidement pu faire pour l'analyse des résultats portant sur l'île de Montréal¹⁰. Or, la proportion de la population sur ce territoire déclarant le français comme langue le plus souvent parlée à la maison (langue unique ou à égalité avec d'autres) est de 55 % et non de 48 %, comme il a été diffusé.

Mais allons encore plus loin. Il faut savoir que le questionnaire du recensement a connu quelques modifications au fil du temps et qu'il permet aussi de saisir les autres langues parlées régulièrement à la maison, en plus de celles parlées le plus souvent. En fait, la question sur la ou les langues parlées régulièrement à la maison précède d'ailleurs depuis 2021 les questions sur les langues les plus souvent parlées (on trouvera la section qui concerne les langues à partir du questionnaire du recensement de 2021 en annexe). Ainsi il est assurément intéressant d'examiner ces informations afin de dresser un portrait complet de la langue française utilisée régulièrement dans les ménages du Québec. Le problème est que les tableaux rendus disponibles actuellement par l'ISQ sur son site ne le permettent pas.

En effet, d'une part, le seul tableau s'intéressant aux « langues parlées régulièrement à la maison » regroupe dans une seule catégorie l'ensemble des personnes qui déclarent parlées le plus souvent plus d'une langue, soit 355 000 personnes, et ce, sans préciser combien parmi celles-ci déclarent le français comme langue parlée régulièrement. D'autre part, le plurilinguisme est une réalité

9. Lors du Sommet de la Francophonie à Djerba en octobre 2022, *La Presse* titrait : « Legault veut remettre les pendules à l'heure sur la langue et l'immigration ». Le journaliste rapportait les paroles suivantes du Premier ministre « Je veux que M. Trudeau comprenne qu'à 48 % de francophones sur l'île de Montréal, la situation est inquiétante » (source : <https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2022-11-18/la-presse-en-tunisie/legault-veut-remettre-les-pendules-a-l-heure-sur-la-langue-et-l-immigration.php>). Christian Rioux dans *Le Devoir*, citant aussi le Premier ministre lors de son passage en Tunisie : « Notre loi 96 peut être mal interprétée [...]. Je pense que c'est important avec nos partenaires francophones de bien expliquer le contexte et la situation qu'on vit entre autres à Montréal. Rappelons-nous les nouveaux chiffres sortis cet été. On est tombés en bas de la barre symbolique du 50 % » de Montréalais qui parlent français à la maison » (source : <https://www.ledevoir.com/monde/771473/sommet-de-la-francophonie-legault-veut-expliquer-ses-politiques-linguistiques-aux-pays-francophones>)

10. Par exemple, Henri Marineau écrit dans le *Journal de Montréal* du 12 décembre 2022 : « Le déclin du français au Québec, particulièrement dans la grande région métropolitaine de Montréal où seulement 48 % de la population utilise le français comme langue d'usage, ne cesse de prendre de l'ampleur. » source : <https://www.journaldemontreal.com/2022/12/14/la-survie-du-francais-un-enjeu-existentiel>

TABLEAU 2

Langues parlées le plus souvent (LPS) à la maison en 2021

	n	%
Le Québec		
Une seule langue parlée LPS à la maison	8 049 660	95,8
et c'est le français	6 512 865	77,5
Langues multiples parlées LPS à la maison	357 240	4,2
dont le français	293 585	3,5
Langue française LPS parlée à la maison	6 806 450	81,0
Population totale du Québec	8 406 905	100
Île de Montréal		
Une seule langue parlée LPS à la maison	1 806 270	91,2
et c'est le français	956 135	48,3
Langues multiples parlées LPS à la maison	173 745	8,8
dont le français	132 565	6,7
Langue française LPS parlée à la maison	1 088 700	55,0
Population totale de l'Île de Montréal	1 980 020	100

Source : Statistique Canada, recensement 2021, traitement par les auteurs à partir des données publiées sur le site de l'ISQ (tableaux en annexe du présent document)

complexe avec laquelle on semble difficilement composer puisque l'ISQ regroupe les personnes qui cette fois « parlent aussi plusieurs langues régulièrement » dans des sous-ensembles pour lesquels il est par ailleurs impossible de cerner celles qui déclarent parler régulièrement le français avec d'autres langues.

Devant l'impossibilité d'avoir ces informations précises sur le site de l'ISQ, nous avons, comme il nous l'est d'ailleurs suggéré, exploité les données issues du site web de Statistique Canada¹¹. Le tableau suivant est ainsi construit à partir des données disponibles du dernier recensement et qui permettent cette fois d'intégrer la réalité du plurilinguisme des populations parlant le plus souvent et/ou régulièrement le français à la maison en 2021.

On constate ainsi dans le Tableau 3 que plus de 7 millions de personnes utilisent le français à la maison au Québec au moins sur une base régulière, soit plus de 85 % de la population québécoise. Sur l'île de Montréal, on se retrouve non plus avec moins de la moitié des personnes qui parlent le français, comme il a été rapporté dans les médias, mais plutôt 65 %, soit presque deux personnes sur trois.

11. Rappelons en effet la directive suivante sur le site de l'ISQ : « Des données de recensement supplémentaires sur différentes variables linguistiques sont disponibles sur le site Web de Statistique Canada. » Source : <https://statistique.quebec.ca/fr/document/langue-maternelle-parlee-maison-connaissance-francais-anglais>

TABLEAU 3

Langues parlées à la maison le plus souvent et régulièrement, 2021

	n	%
Le Québec		
Personnes ne parlant le plus souvent que le français	6 512 865	77,5
Personnes parlant le plus souvent une seule autre langue	1 536 795	18,3
et le français régulièrement à la maison	367 270	4,4
Personnes parlant le plus souvent plus d'une langue	357 240	4,2
dont le français parmi les langues LPS parlées	293 585	3,5
ou le français régulièrement à la maison	17 270	0,2
Francophones (souvent et/ou régulièrement)	7 190 990	85,5
Population totale du Québec	8 406 900	100,0
Île de Montréal		
Personnes ne parlant le plus souvent que le français	956 135	48,3
Personnes parlant le plus souvent une seule autre langue	850 135	42,9
et le français régulièrement à la maison	188 245	9,5
Personnes parlant le plus souvent plus d'une langue	173 750	8,8
dont le français parmi les langues LPS parlées	132 565	6,7
ou le français régulièrement à la maison	10 680	0,5
Francophones (souvent et/ou régulièrement)	1 287 625	65,0
Population totale de l'Île de Montréal	1 980 020	100,0

Source : Statistique Canada, recensement 2021, traitement par les auteurs des données disponible sur le site de Statistique Canada.

CONCLUSION

Produire des indicateurs qui doivent tenir compte du plurilinguisme

Même si les différents intervenants - et les partis politiques pourrions-nous ajouter - ne s'entendent pas sur les niveaux (nombres) à privilégier, il demeure que favoriser l'immigration dite francophone semble faire consensus en ce qui a trait aux actions pour assurer le maintien du français au Québec¹². Le profil des immigrants francophones que le Québec souhaite accueillir - tout comme le reste du Canada où cet enjeu de l'immigration francophone est encore plus important pour les minorités de langue officielle - est et sera largement tributaire des tendances démographiques que l'on observe dans l'espace francophone (Marcoux et Richard, 2019; Marcoux, 2019). Nous avons plus d'une fois relevé que « les plaques tectoniques de la Francophonie se déplacent du Nord vers le Sud avec l'Afrique qui devient le continent-pôle » (MARCOUX, 2020, p. 130).

Évidemment, ces tendances observées à l'échelle planétaire se répercutent directement sur les flux migratoires internationaux et le Canada n'y échappe pas. À la suite du recensement canadien de 2016, les analystes relevaient déjà que : « l'Afrique est maintenant le deuxième continent en importance du point de vue de l'immigration récente au Canada, ayant surpassé l'Europe à ce chapitre, qui occupe la troisième place. » (STATCAN, 2017, p.4). Ce constat s'est maintenu à la suite du recensement de 2021.

Malgré la fermeture des frontières liée à la pandémie qui a largement nuit à la mobilité internationale de 2020 à 2022, ici comme ailleurs, et malgré les sérieux problèmes d'émission de visas d'entrée au Canada, les plus récentes tendances examinées au Québec révèlent que le tiers des nouveaux immigrants en 2021 sont nés sur le continent africain (ISQ, 2022, p. 88). Ce continent regroupe même six des principaux pays de naissance des immigrants récents au Québec dont l'Algérie, le Maroc et la Tunisie mais également le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Congo-Kinshasa (ISQ, 2022, p. 99). Dans la mesure où les obstacles sont levés, on devrait s'attendre à ce que le continent africain soit de plus en plus une source d'immigration importante et encore davantage au Québec et dans les milieux minoritaires francophones dans le reste du Canada.

Or, la réalité de cette immigration d'Afrique francophone est qu'elle est déjà à l'origine inscrite dans des pratiques plurilingues. Une étude portant sur plus d'une trentaine de villes d'Afrique francophone illustre parfaitement l'importance de ce phénomène (BOUGMA et Marcoux, 2022). Par exemple dans la grande métropole qu'est Abidjan, qui compte actuellement plus de 5,6 millions de citoyens, le français est utilisé comme unique langue parlée à la maison par 20 % des habitants alors que 70 % déclarent utiliser le français et une langue ivoirienne en famille. Au travail, plus de 90 % des Abidjanais et Abidjanaises déclarent parler le français.

Ce schéma francophone plurilingue, à la maison et au travail, caractérise aussi, avec quelques

12. Dans Le Devoir du 27 janvier 2023, sous le titre « Roberge « passe à l'offensive » pour le français », Marco Bélair-Cirino cite le Ministre de la Langue française « Le gouvernement québécois est déjà persuadé qu'il ne pourra faire autrement que d'accroître la proportion d'immigrants francophones (...) ». <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/779517/quebec-forme-un-groupe-d-action-interministeriel-sur-la-langue-francaise>

variantes, les grandes métropoles d'autres pays d'Afrique: Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Gabon, etc. Ailleurs, le français est moins présent mais fait figure de langue partenaire, par exemple avec le wolof à Dakar au Sénégal, l'arabe et le tamazight au Maghreb (MARCOUX, 2023).

Si on souhaite favoriser l'immigration francophone au Québec, il importe de reconnaître le caractère plurilingue de ces nouvelles et nouveaux francophones. Il importe surtout et bien évidemment de le reconnaître dans les statistiques produites et dans les indicateurs que l'on nous propose d'utiliser. Cela est d'autant plus important que le fait de ne pas prendre en compte le plurilinguisme et les rapports multiples à la francophonie québécoise chez les nouveaux arrivants maintient dans l'angle mort le fait que ces dynamiques sont complexes et évoluent lentement et de façon variable. En d'autres termes, pour ces nouveaux arrivants, le français risque fort à court et moyen terme d'être beaucoup plus utilisé dans l'espace public qu'à la maison, du moins comme langue prédominante. De plus, il pénètre progressivement la sphère privée précisément parce qu'il est utilisé hors de la sphère familiale.

BIBLIOGRAPHIE

BOUCHARD-COULOMBE, C.

- 2011 « La transmission de la langue maternelle aux enfants : le cas des couples linguistiquement exogames au Québec ». *Cahiers québécois de démographie*, 40(1), 87-111.

BOUGMA, Moussa et Richard MARCOUX

- 2022 Portrait démolinquistique de quelques grandes villes d'Afrique subsaharienne et du Maghreb : un plurilinguisme dominant. Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone, Université Laval, Rapport de recherche de l'ODSEF, 55 p.

CORBEIL, Jean-Pierre

- 2020 « Catégories et frontières. Le recensement et la construction sociale, politique et scientifique des groupes ethnolinguistiques au Canada », *Diversité urbaine*, 20, n° 2, p. 13-33.

MARCOUX, Richard

- À paraître « Indicateurs linguistiques. Les limites de la langue maternelle pour renseigner sur la réalité francophone au Canada et au Québec », *Diversité canadienne*, ().
- 2020 « 750 millions de francophones en 2070 ? », *Historia*, n° 888.
- 2019 « Attirer les immigrants francophones. Et si on cherchait autrement? », *Diversité canadienne*, volume 16, n° 2, p. 20-21.
- 2018 « La place de l'Afrique dans la Francophonie : une question de nombres ? », *Questions Internationales*, no 90, La documentation française, « La nouvelle Afrique », p. 113-117.

MARCOUX, Richard et Laurent RICHARD

- 2019 « Les dynamiques démographiques dans l'espace francophone face aux enjeux de l'immigration internationale de langue française au Québec et au Canada », *Francophonies d'Amérique*, n° 46/47, p. 73-96

MARCOUX, Richard et Alexandre WOLFF

- 2019 « Francophonie : quel avenir pour la langue française dans le monde ? », *Populations et avenir*, n° 742, mars-avril 219, p. 4-9.

PICHÉ, Victor

2011 “Catégories ethniques et linguistiques au Québec: quand compter est une question de survie”, *Cahiers québécois de démographie*, 40 (1): 139-154.

NTORE, Iris

2020 *Pratiques linguistiques des familles d’origines burundaise et sénégalaise à Québec*, Mémoire de maîtrise en sociologie, Université Laval, 125 p.

VARRO, Gabrielle

2017 « Couples « linguistiquement mixtes » : une nouvelle catégorie ? », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 42 | 2017.

ZEITER, Anne-Christel

2017 « Mixité, plurilinguisme et exolinguisme : asymétrie et pouvoir dans l’appropriation langagière », *Langage et société*, 2017/4 n° 162, p. 115 à 133

ANNEXES

Annexe 1

Les questions sur les langues maternelles et parlées à la maison dans le recensement de 2021

9. a) Quelle(s) langue(s) cette personne parle-t-elle **régulièrement** à la maison?

- Français
- Anglais
- Autre(s) langue(s) – précisez :

Si cette personne indique une seule langue à la question 9. a), passez à la question 10.

9. b) Parmi ces langues, laquelle cette personne parle-t-elle **le plus souvent** à la maison?

Indiquez plus d'une langue **seulement** si elles sont **parlées aussi souvent l'une que l'autre** à la maison.

- Français
- Anglais
- Autre langue – précisez :

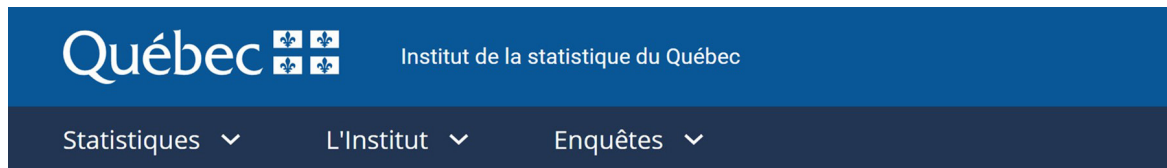
10. Quelle est la langue que cette personne **a apprise en premier lieu** à la maison dans **son enfance et qu'elle comprend encore**?

Si cette personne ne comprend plus la première langue apprise, indiquez la seconde langue qu'elle a apprise.

- Français
- Anglais
- Autre langue – précisez :

Annexe 2

Quatre tableaux détaillés sur les langues maternelles et parlées à la maison téléchargées sur le site Web de l'ISQ (Québec et Ile-de-Montréal)



Langue maternelle, langue parlée à la maison et connaissance du français et de l'anglais

Les tableaux de cette page présentent des données linguistiques tirées des Recensements de 2011, 2016 et 2021 réalisés par Statistique Canada. Ils portent sur la langue maternelle, les langues parlées à la maison (le plus souvent et régulièrement) et la connaissance du français et de l'anglais. Les données sont présentées pour le Québec, les régions métropolitaines de recensement (RMR) et le territoire hors RMR. La RMR de Montréal est divisée en deux parties, soit l'île de Montréal et la couronne.

Ces données contribuent au suivi de la situation démographique au Québec. Des rapports réalisés par l'Office québécois de la langue française (OQLF) font état de l'évolution de cette situation.

Des données de recensement supplémentaires sur différentes variables linguistiques sont disponibles sur le site Web de Statistique Canada.

Source : <https://statistique.quebec.ca/fr/document/langue-maternelle-parlee-maison-connaissance-francais-anglais> (consulté le 15 février 2023)

Note : nous reproduisons ici deux des cinq tableaux disponibles sur le site web de l'ISQ et uniquement selon deux découpages géographiques : l'ensemble du Québec et le territoire de l'Ile-de-Montréal. Le site de l'ISQ offre d'autres tableaux et des informations pour d'autres découpages géographiques.

TABLEAU 1

Répartition de la population selon la langue maternelle¹, ensemble du Québec², 2011, 2016 et 2021

Langue maternelle	2011 n	2016 n	2021 n	2011 %	2016 %	2021 %
Français	6 102 210	6 219 665	6 291 445	78,1	77,1	74,8
Anglais	599 230	601 155	639 365	7,7	7,5	7,6
Langue autochtone	43 665	45 570	41 820	0,6	0,6	0,5
Langue autre	918 030	1 015 265	1 125 730	11,7	12,6	13,4
Langues multiples incluant le français ³	129 390	157 420	249 295	1,7	2	3
Français et anglais	64 800	72 395	126 405	0,8	0,9	1,5
Français et langue(s) autre(s)	51 640	67 080	94 200	0,7	0,8	1,1
Français, anglais et langue(s) autre(s)	12 950	17 950	28 685	0,2	0,2	0,3
Langues multiples excluant le français ³	23 435	27 485	59 250	0,3	0,3	0,7
Anglais et langue(s) autre(s)	23 435	27 485	49 490	0,3	0,3	0,6
Langues autres multiples ⁴	..	..	9 765	..	..	0,1
Population totale	7 815 955	8 066 555	8 406 905	100	100	100

.. : Donnée non disponible

Source : Statistique Canada, Recensements de la population. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Mise à jour : 26 octobre 2022

Notes :

1. Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise. Une personne a deux langues maternelles seulement si les deux langues ont été apprises en même temps et sont toujours comprises par la personne.
2. Selon le découpage géographique et la dénomination du Recensement de 2021.
3. Dans les déclarations multiples, la sous-catégorie « langue(s) autre(s) » inclut toute langue autre que le français et l'anglais, y compris une langue autochtone.
4. La catégorie « langues autres multiples » a été introduite avec le Recensement de 2021. Dans les données de 2011 et de 2016, les personnes ayant déclaré plus d'une langue autre comme langue maternelle sont classées dans la catégorie « Langue autre ».

Les données portent sur l'ensemble de la population, à l'exclusion des personnes qui résident dans les logements collectifs institutionnels.

Les données de recensement ne sont pas disponibles pour quelques réserves et établissements partiellement dénombrés. Le Québec en comptait six en 2011, quatre en 2016, et huit en 2021, situés principalement à l'extérieur des RMR.

Les totaux peuvent différer légèrement de la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

TABLEAU 2

Répartition de la population selon la langue maternelle¹, Île de Montréal², 2011, 2016 et 2021

Langue maternelle	2011 n	2016 n	2021 n	2011 %	2016 %	2021 %
Français	874 430	888 505	870 970	47	46,4	44
Anglais	309 885	307 075	322 320	16,6	16	16,3
Langue autochtone	600	585	455	0	0	0
Langue autre	601 015	626 905	642 820	32,3	32,7	32,5
Langues multiples incluant le français ³	60 180	72 920	105 560	3,2	3,8	5,3
Français et anglais	21 715	25 180	42 690	1,2	1,3	2,2
Français et langue(s) autre(s)	30 720	37 330	47 185	1,6	1,9	2,4
Français, anglais et langue(s) autre(s)	7 745	10 410	15 680	0,4	0,5	0,8
Langues multiples excluant le français ³	16 080	18 760	37 890	0,9	1	1,9
Anglais et langue(s) autre(s)	16 080	18 760	32 265	0,9	1	1,6
Langues autres multiples ⁴	..	..	5 630	..	..	0,3
Population totale	1 862 195	1 914 755	1 980 020	100	100	100

.. : Donnée non disponible

Source : Statistique Canada, Recensements de la population. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Mise à jour : 26 octobre 2022

Notes :

1. Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise. Une personne a deux langues maternelles seulement si les deux langues ont été apprises en même temps et sont toujours comprises par la personne.
2. Selon le découpage géographique et la dénomination du Recensement de 2021.
3. Dans les déclarations multiples, la sous-catégorie « langue(s) autre(s) » inclut toute langue autre que le français et l'anglais, y compris une langue autochtone.
4. La catégorie « langues autres multiples » a été introduite avec le Recensement de 2021. Dans les données de 2011 et de 2016, les personnes ayant déclaré plus d'une langue autre comme langue maternelle sont classées dans la catégorie « Langue autre ».

Les données portent sur l'ensemble de la population, à l'exclusion des personnes qui résident dans les logements collectifs institutionnels.

Les données de recensement ne sont pas disponibles pour quelques réserves et établissements partiellement dénombrés. Le Québec en comptait six en 2011, quatre en 2016, et huit en 2021, situés principalement à l'extérieur des RMR.

Les totaux peuvent différer légèrement de la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

TABLEAU 3

Répartition de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison¹, ensemble du Québec², 2011, 2016 et 2021

Langue parlée le plus souvent à la maison	2011 n	2016 n	2021 n	2011 %	2016 %	2021 %
Français	6 249 080	6 375 670	6 512 865	80	79	77,5
Anglais	767 415	782 185	874 185	9,8	9,7	10,4
Langue autochtone	38 990	40 190	34 240	0,5	0,5	0,4
Langue autre	515 410	545 695	628 370	6,6	6,8	7,5
Langues multiples incluant le français ³	201 290	268 420	293 585	2,6	3,3	3,5
Français et anglais	71 555	86 715	137 125	0,9	1,1	1,6
Français et langue(s) autre(s)	100 110	139 385	116 590	1,3	1,7	1,4
Français, anglais et langue(s) autre(s)	29 625	42 320	39 870	0,4	0,5	0,5
Langues multiples excluant le français ³	43 765	54 395	63 655	0,6	0,7	0,8
Anglais et langue(s) autre(s)	43 765	54 395	60 490	0,6	0,7	0,7
Langues autres multiples ⁴	..	..	3 160	..	..	0
Population totale	7815 955	8 066 555	8 406 905	100	100	100

.. : Donnée non disponible.

Source : Statistique Canada, Recensements de la population. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Mise à jour : 26 octobre 2022

Notes :

1. Langue que la personne parle le plus souvent à la maison au moment du Recensement. Une personne peut déclarer plus d'une langue si les langues sont parlées aussi souvent l'une que l'autre. Cette variable est dérivée d'une question à deux volets sur les langues parlées le plus souvent et régulièrement à la maison. Lors des Recensements de 2011 et de 2016, une personne devait d'abord mentionner la langue parlée le plus souvent à la maison, puis toutes les autres langues parlées régulièrement. En 2021, à l'inverse, une personne devait d'abord déclarer les langues parlées régulièrement à la maison. Les personnes qui ont indiqué qu'elles parlaient régulièrement plus d'une langue à la maison devaient ensuite préciser la langue qu'elles parlaient le plus souvent. Ce changement au questionnaire a eu une incidence sur la propension des individus à déclarer parler plus d'une langue le plus souvent à la maison. Le Guide de référence sur les langues du Recensement de 2021 de Statistique Canada contient plus d'informations sur ce changement et sur la comparabilité des données au fil du temps.
2. Selon le découpage géographique et la dénomination du Recensement de 2021.
3. Dans les déclarations multiples, la sous-catégorie « langue(s) autre(s) » inclut toute langue autre que le français et l'anglais, y compris une langue autochtone.
4. La catégorie « langues autres multiples » a été introduite avec le Recensement de 2021. Dans les données de 2011 et de 2016, les personnes ayant déclaré plus d'une langue autre comme langue maternelle sont classées dans la catégorie « Langue autre ».

Les données portent sur l'ensemble de la population, à l'exclusion des personnes qui résident dans les logements collectifs institutionnels.

Les données de recensement ne sont pas disponibles pour quelques réserves et établissements partiellement dénombrés. Le Québec en comptait six en 2011, quatre en 2016, et huit en 2021, situés principalement à l'extérieur des RMR.

Les totaux peuvent différer légèrement de la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

TABLEAU 4

Répartition de la population selon la langue parlée le plus souvent à la maison¹, Île-de-Montréal², 2011, 2016 et 2021

Langue parlée le plus souvent à la maison	2011 n	2016 n	2021 n	2011 %	2016 %	2021 %
Français	936 875	953 125	956 135	50,3	49,8	48,3
Anglais	435 680	437 070	479 845	23,4	22,8	24,2
Langue autochtone	230	230	160	0	0	0
Langue autre	351 805	349 685	370 130	18,9	18,3	18,7
Langues multiples incluant le français ³	106 025	136 360	132 565	5,7	7,1	6,7
Français et anglais	27 670	34 140	53 305	1,5	1,8	2,7
Français et langue(s) autre(s)	59 945	77 420	57 350	3,2	4	2,9
Français, anglais et langue(s) autre(s)	18 410	24 805	21 910	1	1,3	1,1
Langues multiples excluant le français ³	31 590	38 280	41 180	1,7	2	2,1
Anglais et langue(s) autre(s)	31 590	38 280	39 365	1,7	2	2
Langues autres multiples ⁴	..	..	1 815	..	..	0,1
Population totale	1 862 195	1 914 755	1 980 020	100	100	100

.. : Donnée non disponible.

Source : Statistique Canada, Recensements de la population. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Mise à jour : 26 octobre 2022

Notes :

1. Langue que la personne parle le plus souvent à la maison au moment du Recensement. Une personne peut déclarer plus d'une langue si les langues sont parlées aussi souvent l'une que l'autre. Cette variable est dérivée d'une question à deux volets sur les langues parlées le plus souvent et régulièrement à la maison. Lors des Recensements de 2011 et de 2016, une personne devait d'abord mentionner la langue parlée le plus souvent à la maison, puis toutes les autres langues parlées régulièrement. En 2021, à l'inverse, une personne devait d'abord déclarer les langues parlées régulièrement à la maison. Les personnes qui ont indiqué qu'elles parlaient régulièrement plus d'une langue à la maison devaient ensuite préciser la langue qu'elles parlaient le plus souvent. Ce changement au questionnaire a eu une incidence sur la propension des individus à déclarer parler plus d'une langue le plus souvent à la maison. Le Guide de référence sur les langues du Recensement de 2021 de Statistique Canada contient plus d'informations sur ce changement et sur la comparabilité des données au fil du temps.
2. Selon le découpage géographique et la dénomination du Recensement de 2021.
3. Dans les déclarations multiples, la sous-catégorie « langue(s) autre(s) » inclut toute langue autre que le français et l'anglais, y compris une langue autochtone.
4. La catégorie « langues autres multiples » a été introduite avec le Recensement de 2021. Dans les données de 2011 et de 2016, les personnes ayant déclaré plus d'une langue autre comme langue maternelle sont classées dans la catégorie « Langue autre ».

Les données portent sur l'ensemble de la population, à l'exclusion des personnes qui résident dans les logements collectifs institutionnels.

Les données de recensement ne sont pas disponibles pour quelques réserves et établissements partiellement dénombrés. Le Québec en comptait six en 2011, quatre en 2016, et huit en 2021, situés principalement à l'extérieur des RMR.

Les totaux peuvent différer légèrement de la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.